

Lavaux am Zugersee

Claude-Alain Mayor
Photos: Studio Curchod

Bienheureux Lucernois! Premiers à accueillir un ressât hors les murs de la Confrérie du Guillon en 1961, premiers à fonder un Cotterd en 1970, ils ne manquent jamais une occasion de faire la fête autour du vin vaudois. Sacré Cotterd qui organise bon an mal an une douzaine de manifestations, dont un Guillonneur, un stamm mensuel au restaurant Lapin et ... des soirées «trouvailles».

L'une d'entre elles, consacrée au vin de Lavaux, a réuni le mercredi 23 juin dernier à Cham (ZG) une quarantaine de convives autour des nectars de Luc Massy, conseiller de la Confrérie, qui avec son épouse n'a pas dû se sentir dépaysé: vue sur le lac (de Zoug)

et les montagnes (massif du Rigi) depuis la terrasse du Villette.

Ah, le Villette! Un bijou de restaurant dans une villa florentine d'un romantisme délirant avec colonnade et pergola, nichée au cœur d'un parc arborisé de 4,5 hectares. Un écrin idyllique pour une perle rare: le couple Marianne et Turi Thoma, qui régale ce soir-là ses hôtes de mets délicats parfaitement accordés aux grands crus servis.

Dans une ambiance rassérénée par un soleil enfin estival après deux semaines de frimas incongrus, les hôtes sont accueillis par deux jouvenceaux déjà très prometteurs, un Saint-Saphorin et un Clos du Boux 2009 exprimant toute l'éclatante exubérance d'un millésime béni des dieux. Splendide entrée en matière pour une assemblée conquise par la grâce des lieux et la magie du chasselas: les groupes se forment et les conversations s'animent dans la douce lumière vespérale. A une table, Lucienne Wehrli, grande dame du Cotterd de Lucerne, se remémore les ressats du Guillon et tous les anciens gouverneurs, «jusqu'à Philippe», qu'elle aimerait bien revoir.

La soirée déroule ses charmes sous la houlette d'un maître de cérémonie particulièrement attentif en la personne du préfet de Lucerne Willy Toggwyler, qui accueille chacun avec sa cordialité coutumière, veille au confort de ses invités et à la parfaite ordonnance de la fête, sans rien laisser au

Le loup de mer grillé présenté par Turi et Marianne Thoma sous l'œil attentif du préfet Willy Toggwyler.





hasard. La photo de groupe est ainsi soigneusement orchestrée sur la pelouse, et immortalise l'événement pour les générations futures et les lecteurs du *Guillon*. Au terme de l'apéritif, la joyeuse cohorte rejoint la salle d'apparat du premier étage, où la suite des festivités est programmée: loup de mer grillé, sauvignon blanc, filet de veau et polenta en soufflé, gamay Crêt-Bally, jalousie aux abricots et sa crème au marc vaudois. Mais pas question de faire ripaille dans le désordre: l'amphitryon entend faire respecter la tradition guillonnesque, et chaque cru est ainsi officiellement mis en perce après avoir été présenté par le vigneron... jusqu'au Dézaley Chemin de Fer 2001 que tous savourent avec respect et délectation et qui clôt la manifestation sur une note d'apothéose.

Les convives comblés garderont longtemps en mémoire ces instants d'exception dédiés à l'amitié et à l'harmonie des vins et de la chère. Et nous ne manquerons pas

de reprendre pour des «re-trouvailles» le chemin de la Suisse centrale, l'axe Vaud-Lucerne ne connaissant pas de bouchons, si l'on excepte ceux des nobles flacons qu'on se plaît à partager en bonne compagnie. ■

Devant la terrasse du «Villette», le Cotterd de Lucerne porte un toast au vin vaudois.



Le préfet Willy Toggwyler et le compagnon juré Pierre Rüggländer entourent Lucienne Wehrli.